Armer les toboggans

Bettie Nin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13448>

DOI : 10.4000/critiquedart.13448

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Bettie Nin, « Armer les toboggans », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13448> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13448>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Armer les toboggans

Bettie Nin

- 1 « Ce sont moins des choix formels qui relient ces trois artistes qu'une certaine résistance aux normes établies », suggère Keren Detton dans une courte introduction au livre témoin de l'exposition *Armer les toboggans* du Quartier à Quimper. Ce choix curatorial est né d'une envie de mêler fructueusement les esthétiques de Robert Breer, Pierre Labat et Camilla Oliveira Fairclough. Le catalogue, défini ici comme un « espace spécifique », agit comme un hypertexte où les auteurs analysent globalement l'œuvre des artistes et pas seulement les travaux exposés. Conservateur de la collection des films du Centre Pompidou, Philippe-Alain Michaud, par exemple, décrit longuement la déstructuration dans les films-collages de Robert Breer, son besoin de pousser les limites et les spécificités de la technique. Les sculptures épurées de Pierre Labat sont, elles, présentées par Jean-Marc Huitorel comme des recherches sur l'autonomie du médium. Il tente, par ailleurs, une définition du concept de « forme intéressante » en évoquant l'idée d'une forme engageant le corps du regardeur dans sa totalité. En parallèle, les tableaux typographiques de Camilla Oliveira Fairclough interrogent l'ontologie de la Peinture. Comment en affirmer la pureté ou l'impureté ? Que fait le métissage sur ce médium ? Les textes d'une grande clarté enrichissent l'ouvrage. On regrette néanmoins une redondance iconographique liée au double affichage des œuvres, en vues d'exposition puis en vues isolées.